



LES TROPHÉES
DE LA
COMMUNICATION
ET DE LA PRESSE
EN
NORMANDIE



Reportage / Enquête média non- institutionnel



« GRAND FORMAT. Falaises qui reculent, éboulements... : comment la Normandie fait face à l'érosion. » de Amandine Briand – Normandie Actu



https://actu.fr/normandie/seine-maritime_76/comment-640-km-cotes-normandie-font-face-phenomene-lerosion_422460.html

« Le calvaire de Danielle » de Anthony Quindroit
– Presse Normandie



"Les 5 exemples qui montrent notre tolérance envers les injures sexistes » de Claire Garnier



<http://www.slate.fr/story/129752/france-desarmee-injures-sexistes>

« Les gens du lin » de Eric Bernard



http://www.lavie.fr/medias/diaporamas/les-gens-du-lin-27-04-2016-72543_76.php

« Cheveux blancs et têtes blondes réunis à table » de François Lefebvre

ÉCOLE COUSTEAU.

Cheveux blancs et têtes blondes réunis à table



Et si nos aînés retournaient à l'école, le temps d'un repas ? Rien de tel que le mélange des générations. Ils sont 70 membres de la résidence Serge

Desson de Beaumont-le-Roger « tous autonomes », selon la gardienne Brigitte Olivien. Tous de sémillants grands-parents potentiels, qui coulent une retraite

bien méritée dans la cité risloise. Pourquoi ne pas leur proposer, ponctuellement, des rencontres avec nos têtes blondes de l'école Cousteau ? L'idée a germé dans

la tête de l'adjointe Marie-Hélène Savalle.

Des retraités fans de hamburgers ?

« J'avais vu cette initiative dans des reportages », raconte cette dernière, qui a soumis l'idée à Jean-Pierre Le Roux, le maire, qui l'a immédiatement adoptée. Dans la foulée, Catherine Aubourg, collaboratrice de la mairie de Beaumont-le-Roger, a mis sur pied le projet.

La proposition a reçu l'assentiment de 10 résidents. « Ils ont même fixé la date en fonction du menu : des frites et des hamburgers ! », révèle l'élue. Peut-être pour rompre la monotonie car, il est sans doute peu courant qu'on propose ces produits de la restauration rapide dans les maisons de retraite.

Une présence qui canalise les bambins

Ce jeudi 15 juin, c'était le grand test. Les personnes âgées ont pris place, huit mamys et deux papys d'un jour pour la trentaine d'enfants réunis dans la cantine. « On va voir comment ça va être reçu », confie Marie-Hélène Savalle. Aucune autre rencontre n'est prévue mais si les retours des retraités et des instituteurs sont positifs,

le rendez-vous reprendra en septembre.

« Ça permet de changer les habitudes, de créer du lien, ça donne aussi un objectif à ces seniors », croit savoir l'adjointe. En un mot, ça change le quotidien de nos seniors.

Côté enfants, le bénéfice est évident. Ça chahute sans doute un peu en temps ordinaire, or, la présence de nos anciens canalise nos petits Beaumontais. « C'est vrai qu'on a souvent un niveau sonore important, on s'est dit que ça allait inciter les enfants à être un peu plus calme, avec une personne âgée à table », juge Marie-Hélène Savalle.

« C'est une occasion pour vous de découvrir ce qu'est un papy, ce qu'est une mammy, si vous n'en avez pas. Racontez ce que vous faites à l'école », recommande l'élue aux bambins, attentifs. « Cette personne peut vous expliquer comment parler sans crier, comment manger proprement avec un morceau de pain. »

François Lefebvre

« Un mariage deux en un » de Gwenola Lorsignol

LES SŒURS ONT DIT OUI ENSEMBLE. **Un mariage deux en un**

Aurélie et Jennifer sont deux sœurs très complices, toutes les deux blondes comme les blés. Elles se sont mariées en même temps samedi 3 septembre dans la mairie du village de leur enfance.

De mémoire de maire de Montaure, on n'avait jamais vu ça. Célébrer deux mariages en même temps, il fallait le faire !

Mais les sœurs Thomas y tenaient. Aurélie, l'aînée, et Jennifer, sa cadette, avaient prévu de célébrer cette année leur union avec leurs compagnons respectifs. « Alors pourquoi pas le même jour ? » se sont-elles dit. « Et pourquoi pas au cours d'une même cérémonie ? » Jacky Fleith, le maire du village, un peu étonné, a dû se renseigner auprès de la préfecture pour être sûr que le mariage ne serait pas entaché d'invalidité. Mais oui, c'est possible. Elles l'ont fait.

Sensation

Ce samedi 3 septembre un peu après 15 heures, Aurélie et Jennifer arrivent en robe blanche à la mairie. Leur apparition fait sensation : même blondeur éclatante, mêmes sourires radieux, les sœurs Thomas sont aussi jolies l'une que l'autre. Leurs robes ne sont pas tout à fait semblables, elles portent des bijoux différents, mais leur complicité saute aux yeux. D'un même mouvement, elles prennent place l'une à côté de



« Elles sont allées chercher leur robe ensemble, elles se sont donné des conseils l'une à l'autre ».

l'autre, chacune flanquée de son futur époux.

Drôle de cérémonie

Le maire et la secrétaire de mairie, Valérie, se retrouvent face à quatre mariés d'un coup. Et le maire prononce une formule qu'il connaît bien, mais dans une version qu'il doit

« doubler » pour la première fois : « Messieurs Alexandre Deboos et Thierry Grandidier, acceptez-vous de prendre respectivement pour épouses Mesdames Aurélie Thomas et Jennifer Thomas ? » Toute l'assistance retient son souffle. D'une même voix, les deux hommes répondent « Oui ». Le

maire poursuit : « Mesdames Aurélie Thomas et Jennifer Thomas, acceptez-vous de prendre respectivement pour époux Messieurs Alexandre Deboos et Thierry Grandidier ? » Les deux sœurs se regardent, les yeux pétillants de malice, et déclarent à l'unisson : « Oui ». Et toute la salle d'écla-

ter de rire avec elles. « Ah, ça n'a pas été simple, il ne fallait pas croiser les noms pour que vous puissiez repartir avec le bon » souffle Jacky Fleith.

Les enfants de la commune

Les sœurs Thomas, il les connaît bien. Quand il était petit, il faisait les 400 coups avec leur père, Patrick, au hameau de la Vallée. Depuis 40 ans, les parents, Patrick et Marie-Claire, se sont installés à Montaure. Leurs deux filles y sont nées, Aurélie il y a 37 ans, et Jennifer voici 31 ans. Elles y ont grandi, et ne sont guère éloignées, même quand elles se sont installées avec leurs compagnons, il y a de cela plusieurs années. L'une habite à La Haye Malherbe, l'autre à Crasville. Aurélie et Alexandre ont deux enfants, Jennifer et Thierry aussi. Autant de petites têtes blondes qui s'accrochent à la traîne de leurs mamans à la fin de la cérémonie.

Complices et complémentaires

« Nous avons toujours été très liées, même si nous avons six ans de différence », raconte Jennifer. « On est complices »

résume-t-elle avec un grand sourire. Voir même complémentaires. « Aurélie a un caractère plus fort, je suis plus docile », plaisante la cadette.

Depuis l'enfance

Le deuxième prénom de Jennifer, c'est celui de sa sœur, Aurélie : « C'est important » souligne la maman, qui y voit un lien symbolique. « Elles ont toujours été très proches, malgré leur différence d'âge. Bon, quand elles étaient petites, elles étaient un peu 'bisbille'. Mais comme elles n'avaient pas le même caractère, elles savaient se tempérer. Et en grandissant elles sont devenues très unies. Pendant leurs études, Aurélie conseillait sa sœur. Elles se sont offert des cadeaux pour le bac et pour le permis. Aujourd'hui, ça continue. Pour le mariage, elles sont allées chercher leur robe ensemble, elles se sont donné des conseils l'une à l'autre. » Le visage de Marie Claire s'illumine : « Aujourd'hui c'est le plus beau jour de ma vie... après leur naissance ! »

Gwenola Lorsignol

« George Nuku, artiste maori » de Patricia Buffet – Rouen Métropole

SAMEDI 4 MAI 2012 9



Dans son atelier de la rue Géricault, George a réalisé une prose de pingouin miniature, clin d'œil à celle qui est exposée dans la galerie des continents du musée de Rouen

ROUEN MÉTROPOLE

George Nuku, artiste maori

Portrait. Jusqu'au 14 mai, l'artiste néo-zélandais et rouennais d'adoption a les honneurs du musée des Arts décoratifs de Paris avec ses meubles Kartell. Rencontre avec un homme hors du commun.

À 53 ans, l'artiste maori George Nuku a adopté Rouen depuis 2011. Casquette de marin vissée sur la tête, boucle d'oreille en bois noir, sweat bleu à capuche et bandana orange noué autour du cou, il semble ignorer les regards qui se détournent, curieux, sur son passage. À quelques jours du début d'une importante exposition au musée des Arts décoratifs à Paris, son visage est fermé.

Né à Hastings (Nouvelle-Zélande), fruit d'une mère maorie et d'un père « *fofo* » allemand, le jeune George a, dans son enfance, passé beaucoup de temps avec sa grand-mère maorie. « *J'ai eu la chance de voir le monde d'un très vieux, confidant en anglais. C'est à cette époque que l'enfant, muni de papier, d'un crayon et un ballpoint ou se met à dessiner des paysages, les arbres et les animaux autour de soi, comme les cerfs, importés par les Occidentaux* ». Au fil de sa vie, George a toujours sculpté, dessiné, ou peint. « *C'est la chose la plus constante de ma vie, je n'ai jamais arrêté* », raconte celui qui a jadis peints de cesus artistiques. « *Ma formation est innée avec ce périmètre de ma culture, avec énormément de détails. Ma culture jamaïcaine que je cite. De cette façon, tu te sens reconnecté à tes ancêtres, tu peux éléver son identité ce qui est très important pour moi* ».

« **Pourquoi nous avons vendu nos grands-pères** »

Son identité et sa culture, George les porte sur lui et le corps. Le *moio Moko* désigne le tatouage maori. « *Ma version personnelle est le Moko Taka Pa, qui signifie « couvrir ou dissimuler entièrement ». Ce tatouage a une signification personnelle et narrative aussi à l'honneur de ma tribu. C'est comme un lien, un échange ». Comme une revendication personnelle. « *En Nouvelle-Zélande, les coutumes et le langage sont très liés à la dignité. Les gens de ma génération se sentent qu'ils perdent le Moko de nos ancêtres, au-delà de la Nouvelle-Zélande* ».*

La profonde histoire que le sculpteur l'artiste néo-zélandais à Rouen prend

sième d'histoire naturelle de Rouen, mais aussi en Nouvelle-Zélande, en Australie et à La Rochelle. En tout, six versions ont voyagé et l'idée serait de les réunir toutes, au Kaohating museum or Fine Arts (Taiwan) en septembre prochain.

Depuis quelques semaines, c'est une autre aventure qui fait vivre l'artiste néo-zélandais. L'histoire débute en 2012 alors que George Nuku expose à la galerie Meyer (Saint-Germain-des-Près). C'est dans ce quartier que se trouvent les bureaux de Kartell. George découvre pour la première fois leurs meubles en plei et approche l'entreprise dans son QG de Milan. En

2013, l'entreprise de design lui confie la mission de créer, pour le château des Sires, un salon d'acajou sur la base du mobilier Kartell mais avec les techniques de sculpture maorie. « *L'idée était de connecter le musée de la Culture qui avait ouvert avec les meubles Kartell et George l'artiste...* », explique-t-il en souriant. « *J'ai alors créé une fiction sur mes ancêtres maori qui seraient voyage à Milan à la fin du XVIIIe siècle. Un mélange de la culture maorie avec la culture néo-zélandaise. Kartell était emballé !* ».

Les meubles classés, des pièces uniques, ont été vendus par Sotheby's aux enchères. Dans son atelier de la rue Géricault, près de la Ville, George a, depuis, réinterprété à la façon maorie de nouvelles pièces qui sont exposées jusqu'au 14 mai, au musée des Arts décoratifs, rue de Rivoli à Paris. « *J'en suis très fier* » lance George. « *Kartell, c'est l'innovation du design dans le monde* ». Clin d'œil à Rouen, pour parler le salin dialecte, George a créé une prose de pingouin maorie – comme celle du musée de la rue Beauvauve, mais en miniature – qui sera installée sur la commode principale.

PATRICIA BUFFET
p.buffet@rouen-metropole.com
George Nuku et Kartell, installation jusqu'au 14 mai au musée des Arts décoratifs, 107 rue de Rivoli, 75001 Paris. Du mardi au dimanche: 11 h - 18 h, week-end jusqu'au 11 mai: 11 h - 21 h. Fermé le lundi 8 mai. Accès gratuit.



George Nuku expose au musée des Arts décoratifs, à Paris, jusqu'au 14 mai (photo: Anne Perle)

« “Une béquille” pour les consommateurs de drogue » Ringuenet Guilherme – Ouest France

8

Normandie / Calvados

Ouest-France
Vendredi 16 décembre 2016

« Une béquille » pour les consommateurs de drogue

Créé il y a quatre ans, le Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues (Caarud) apporte une aide médicale et sociale.

Reportage

Des compresses, de l'eau stérile, du matériel d'injection... Luc Gélioc, éducateur au centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues (Caarud), est en train de préparer un colis.

Il est 14 h 30. En cet après-midi ensoleillé, Pierre est le premier à franchir la porte du Caarud. Le jeune homme trimbalait avec lui un gros sac rempli de vêtements à laver. Le regard fuyant, il fonçait dans l'une des salles qui permet à des anonymes de se doucher et de nettoyer leur linge. La présence d'un journaliste le met mal à l'aise. « Ce sont des gens qui n'ont pas l'habitude que l'on s'intéresse à eux », explique Manuel Gallardon, assistant social, l'un des cinq salariés du centre.

On trouve tous les profils

Une des mains de Pierre est abîmée. Elle porte les stigmates de son addiction. L'héroïne, mais pas seulement. Pierre se pique avec des médicaments à base d'opiacés comme des antidouleurs musculaires. « On a des consommateurs qui n'ont jamais pris de drogues illégales », souligne Christophe Fourques, infirmier.

Une demi-heure plus tard, une femme se présente. Le temps de récupérer le sac préparé par Luc et elle disparaît de l'embrasure de la porte. D'elle, on ne retiendra que cette silhouette élancée et ses vêtements élégants. La toxicomanie n'est pas synonyme de marginalisation. « Nous avons de tous les profils, relate Christophe Fourques. Des chefs d'entreprise, des étudiants, etc. Ce n'est pas parce que l'on consomme des drogues que l'on va finir à la rue, même si les risques augmentent. »

Bastien revient de son entretien



Le Caarud reçoit anonymement, les lundis, mercredis et vendredis après-midi. Dans la cours de l'ancienne école où est situé le centre, un mur a été aménagé pour que les usagers dessinent dessus. Luc est l'un des salariés du centre, en pleine discussion avec Georges.

avec Christophe. Quelques minutes suffisent pour qu'il s'endorme sur le canapé. Dans la petite salle chaleureuse où l'on peut boire un café ou lire le journal, la pression se relâche.

« La consommation de drogue fait oublier que l'on a faim, soit on somnole », décrypte Christophe. Face à son état, le professionnel de santé lui a parlé « d'hospitalisation ».

Au commencement, il y a une fièvre que la personne pense combler grâce à la drogue. Mais très vite, l'emprise du produit se fait plus forte et cette fièvre se transforme en tonneau des Danaïdes. Ainsi Georges, qui vient d'arriver au milieu de l'après-midi, tandis que la pénombre glisse dans la pièce de vie principale.

« Sans coca, je me serais tiré une balle »

La cinquantaine, il a commencé à prendre de la cocaïne à l'aube de

ses 20 ans, à l'armée. Une rupture sentimentale et il a « pétié un plomb. J'ai fait n'importe quoi, concède-t-il. Sans coca, je me serais tiré une balle ».

« Tous ont un parcours chaotique. Mais il faut comprendre que la drogue, avant de devenir cette spirale infernale, est un élément de réponse qui vient apaiser, jusqu'à ce que la personne se fasse avaler par l'addiction », résume Christophe.

Devant un café fumant, Paul déploie un large sourire. Il révèle toute la bonhomie que ce trentenaire dégage dès les premiers abord. Pourtant, c'est en panique qu'il est arrivé. Son chien a disparu et parce qu'il n'a pas de téléphone, il est venu au centre pour appeler la fourrière. « C'est bon, respire-t-il. Il est là-bas. J'irai le chercher demain. Le Caarud, c'est ma béquille de secours. »

Avant que sa vie ne bascule dans



Christophe Fourques, infirmier au Caarud.

« On reçoit les gens sans jugement moral »

« Au Caarud, on peut venir pour boire un café sans rien demander. On peut aussi venir pour soigner ses aboies ou obtenir du matériel propre. Mais nous sommes aussi un lieu d'accompagnement social, c'est-à-dire que l'on aide les personnes à retrouver un logement, à faire des démarches pour obtenir le RSA ou tout simplement à éproucher le courrier, à faire des recherches sur internet. Nous avons un espace pour accueillir les chiens. Cela peut paraître dérisoire mais sans celui-ci, beaucoup de personnes ne viendraient pas. »

Le Caarud est situé dans un quartier tranquille et il n'y a jamais eu de problème avec le voisinage ou la police.

Ici, on reçoit les gens sans jugement moral. Nous les accueillons, et les informons des risques qu'ils prennent. Ils sont responsables de leur propre choix. Nous, nous cherchons à voir de quelles manières on



Christophe Fourques, infirmier au Caarud.

peut accompagner les usagers et à voir où ils en sont. Quand l'un d'entre eux exprime le souhait d'arrêter, nous allons le réorienter vers un centre de soins d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) de Caen ou du département. C'est à eux de choisir leur parcours. >>>

Ce n'est pas une « salle de shoot »

Seringues

Délivrer des seringues est autorisé. Mais au Caarud, toute consommation de stupéfiant est interdite. Donner des seringues stériles sert avant tout à éviter la transmission de l'hépatite C ou du Sida. Le Caarud de Caen dépend de l'hôpitalissement public de santé mentale du CHU de Caen.

Ce que l'on appelle communément « salle de shoot » est, selon la loi Santé votée en décembre 2015, une salle de consommation à moindre risque (SCMR). La première « salle de shoot » a ouvert, non sans polémique, à Paris en octobre. Une deuxième a vu le jour plus récemment à Strasbourg. Elles ne sont possibles légalement qu'à titre expérimental, pour une durée de six ans.

Prévention

Lors de festivals, par exemple les soirées électro de Nordik Impact, les salariés du Caarud font de la prévention. Ils se rendent aussi en milieu scolaire. Pas pour donner des seringues, bien sûr, mais pour informer « sur la drogue, ses risques et la dépendance », détaille Manuel Gallardon, assistant social.

Alerte sanitaire

Fort de son contact rapproché avec les usagers, le centre d'accompagnement est rapidement informé si un produit dangereux circule en ville. Il peut, dès lors que le produit est identifié, prévenir les consommateurs et les autorités sanitaires.

Guilherme RINGUENET.

Le Caarud, 29, rue Neuve-Bourg-l'Abbé, à Caen. Une fois par mois, une permanence se tient à Bayeux, Lisieux et Honfleur. Renseignements au 07 89 46 17 66.

« Joëlle, la "saint bernard" des Viasystems » de Thomas Dubois

Joëlle, la « saint bernard » des Viasystems

Portrait. De manière inédite, une centaine d'anciens salariés de Viasystems ont vu récemment la justice invalider leurs licenciements, treize ans après la fermeture de l'entreprise. Un combat qui doit beaucoup, voire presque tout, à l'une d'entre eux, Joëlle Harel, une combattante qui ne lâche jamais prise.

Qu'il se souvient de ces centaines de manifestants faisant route vers la préfecture de Seine-Maritime, en août 2002 ? L'édifice rouennais en a vu passer séculairement d'autres, depuis. Et il en verra encore passer certainement beaucoup. Pourtant, l'histoire tristement classique de ces hommes et femmes défiant contre la fermeture de leur usine, **Viasystems, à Déville-lès-Rouen**, a rebondi de manière inhabituelle la semaine dernière. Treize ans après la disparition de l'entreprise et de ses emplois (près de 400), la cour d'appel de Rouen a finalement donné raison à ceux qui n'ont eu de cesse de contester la bienfondé de leur licenciement (nos éditions du mercredi 23 septembre). À commencer par **Joëlle Harel**, qui corrie tous ses anciens collègues, ce jeudi après-midi à Maromme, pour fêter la nouvelle et les futures indemnités, conséquentes pour certains.

David contre Goliath

« On attend une centaine de personnes... Mon fils est rempli de bouteilles de coca », détaille-t-elle, depuis son modeste pavillon de Petit-Couronne. Là, au milieu des dossiers empilés et des appels téléphoniques incessants, le storytelling fonctionne à merveille, façon David contre Goliath. Joëlle, où l'histoire d'une simple ouvrière déçue, cotée que cotée, à défendre le sort de ses camarades, face à un ogre

capitaliste aussi puissant qu'invulnérable. « *État sur une histoire vraie* », précisent le cinéma. Entrée en 1975 dans l'entreprise (TRT, à l'époque), Joëlle Harel a pris la tête de l'association des anciens salariés de Viasystems en 2009, six ans après la fermeture de l'entreprise spécialisée dans les composants électroniques pour la téléphonie. « *Mais elle était déjà active dès le départ, en 2002* », alors que les employés laissés sur le carreau faisaient entendre leur colère dans la rue, se souvient **Claude Etienne**, ancien délégué CGT de l'usine.

« Une affaire exceptionnelle »

Colère légitime : la société américaine a liquidé le site dévillois trois ans à peine après l'avoir racheté au groupe Lucant (qui deviendra Alcatel-Lucent), avec la promesse d'un carnet de commandes garni. Or, durant ces dernières années, l'activité a décliné au point de ne laisser aucun doute sur l'avenir de l'usine. « *Ce qu'ils voulaient, c'était juste récupérer la propriété et les fichiers clients* », accuse Joëlle Harel. Treize ans plus tard, la justice aura fini par considérer « *sans cause réelle et sérieuse* » les licenciements prononcés à l'époque, déboulonnant la justification économique de l'entreprise. « *C'est une affaire exceptionnelle au regard de sa durée et des chances que nous avons rencontrées* », souligne Claude Etienne.

Convaincu dès le départ par l'iniquité



Joëlle Harel, à son domicile de Petit-Couronne, où elle peut tourner la page Viasystems (page 10).

de la situation, l'association des salariés n'en a pas moins connu des difficultés à faire avancer le dossier sur le front judiciaire. Jusqu'à ce que Joëlle, exécutée, jette toutes ses forces dans la bataille. « *Notre dossier risquait la péremption* », raconte la retraitée qui, épaulée à l'époque par sa fille, **Clémence**, fût « *femme de loi* », va se former sur le tas au droit et « *booger le cabinet d'avocats* » chargé de défendre les ex-Viasystems. « *Bonne comarade* », selon ses propres dires, armée d'un optimisme hors-norme et sans le moindre mandat syndical, Joëlle Harel n'a réussi l'exploit de convaincre une petite centaine de personnes de ne jamais lâcher prise. Même quand tout semblait perdu, comme en 2013, lorsque les prud'hommes rejetèrent définitivement le dossier au motif de sa péremption.

« Le racisme, je l'ai rencontré en France »

« *Nous sommes allés en cour d'appel, c'était le dernier recours* », rappelle Joëlle. Le jugement

rendu la semaine dernière ne l'a même « *pas surprise* », tant il lui paraissait évident. Tout comme il lui paraît évident d'avoir ouvert sans relâche au nom du collectif, plutôt qu'en faveur de sa seule personne. « *J'y pense rien. Ma mère m'appelle la saint bernard* », rigole-t-elle. Son père, lui, « *incultait parfois des SDF à manger, et sous autres interdiction de s'ivrer ou de nous marquer* », raconte celle qui arrive également pour son conseil de quartier et le club de badminton de la ville.

Petit-Couronne, elle y a débarqué avec toute sa famille en 1965, en provenance de Batna, en Algérie. Souvenirs d'une enfance où « *les communistes chrétiens, juifs et musulmans se côtoyaient sans problème*, évoque-t-elle. *Le racisme, je l'ai rencontré en arrivant en France*. » Là où tant d'autres auraient trouvé l'occasion de découvrir de la nature humaine, Joëlle Harel a fait de chacune de ses épreuves « *une occasion de se renforcer* ». Le chapitre Viasystems à peine bouclé, l'hyperactive revendiquée en a saisi tout ouvert un autre. Le jour même de la décision de la cour d'appel, le 27 septembre, elle s'est engagée auprès de la Fondation du patrimoine. Objectif, cette fois-ci : sauver l'église Saint-Aubin de Petit-Couronne, très endommagée. Les paroissiens ont de quoi garder la foi.

THOMAS DUBOIS
L'observateur-normand.com



Manifestation des salariés de Viasystems en août 2002, à Rouen, pour dénoncer à l'époque la fermeture du site (photos prises par les anciens salariés).

Reportage radio/enquête radio ou web radio



« Marnières : le cauchemar des propriétaires »
de Amélie Bonté – France Bleu Normandie



Les marnières, un phénomène bien connu en Normandie. Le BRGM (Bureau de Recherche Géologique et Minière) estime entre 100 000 et 120 000 le nombre de marnières en Seine-Maritime et Eure. Ce sont des cavités souterraines creusées par l'homme, essentiellement entre le 17ème et 19ème siècle, pour en extraire la craie.

Le problème, c'est qu'aujourd'hui de nombreuses maisons sont construites sur ces "trous", forcément il y a danger pour les habitants mais c'est aussi une vraie galère financière pour les propriétaires de maison. Reportage dans la commune d'Etainhus (Seine-Maritime).



« Rencontre avec Marie-Laure Bourgeois et Vincent Bécheau » de Catherine Manné

Presqu'un an après l'assassinat du Père Jacques Hamel, les élus de la commune et les fidèles de la paroisse, ensemble, convoquent la mémoire de ce tragique évènement à travers une stèle qui sera dévoilée le 26 juillet prochain.

Marie-Laure Bourgeois et Vincent Bécheau sont les architectes designers qui ont imaginé la stèle, hommage au Père Jacques Hamel et aux valeurs universelles de fraternité et de vivre ensemble, installée près de l'église Saint-Etienne à Saint-Etienne-du-Rouvray.

« Reportage interview exclusive de la sœur
de Samir Chaouki » de Damien Largilliere

Suite à la disparition de Samir Chaouki, une enquête a été ouverte, mais la famille Chaouki pointe des dysfonctionnements.

La sœur de Samir, Naïma Chaouki, nous a accordé une interview exclusive.

« Laissez-vous guider » de Stéphane Salzmänn

Balade aux Loges, sujet carte-postale sur le grand tourisme en Normandie.

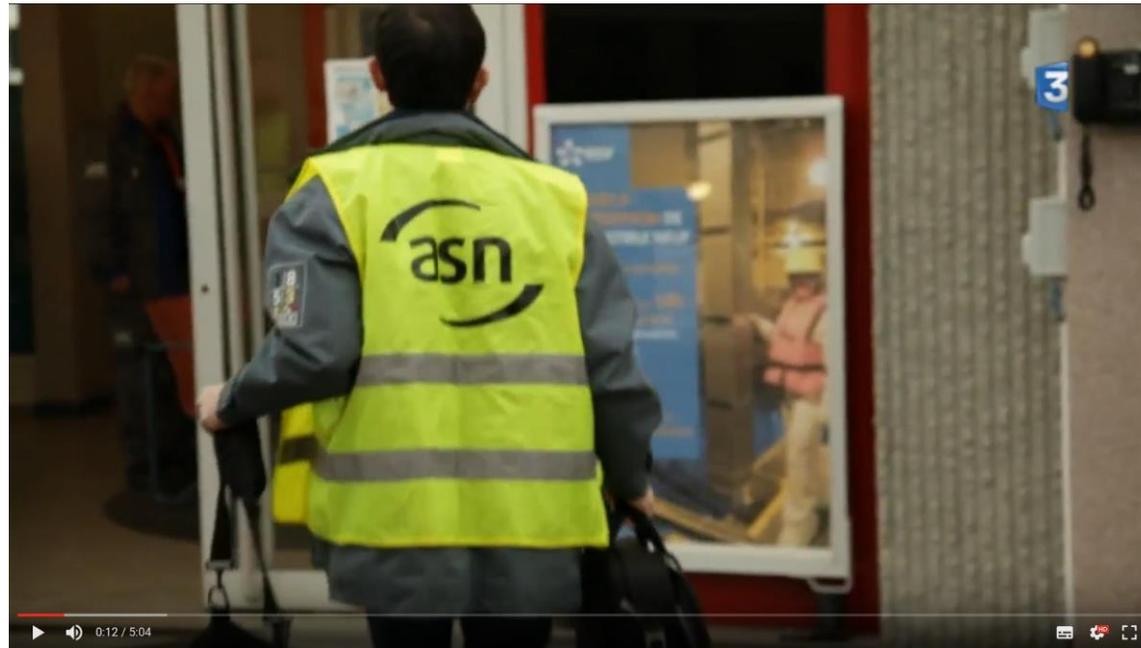
Reportage/ Enquete/ Web TV



« Portrait de portraitiste : Olivier Mériel »
de Dorothee Brimont



« Immersion à la centrale nucléaire de Penly, en Seine-Maritime »
de Frédéric Nicolas– France 3





"L'annonce de la mauvaise nouvelle »
de Gwenaëlle Louis – France 3

Comment annoncer une mauvaise nouvelle ?
Faut-il dire la vérité tout de suite ?

Où attendre ? Quels mots employer ?

C'est le quotidien des médecins.
Jusqu'à présent, chacun gérait cette tâche délicate personnellement.

Depuis quelques mois, le CHU de Caen propose des cours aux internes.
Grâce à des mises en situation jouées par des comédiens de Papillon Noir Théâtre, les futurs médecins s'essaient à ce difficile exercice.

Ces scènes sont souvent tirées de situations vécues. Elles sont écrites par une psychologue.

« La fée Capucine » de Jean-Marc Pitte - France 3



<http://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/capucine-fee-qui-rend-visite-aux-malades-fin-vie-rouen-au-havre-1138767.html>

« L'UNACOR, les urgences de l'hôpital psychiatrique du Rouvray. »
de Julie Howlett



<https://www.youtube.com/watch?v=GtSpMuZU9oY>

« Le quotidien dans une unité de l'hôpital psychiatrique du Rouvray. »
de Julie Howlett



*« L'association La SEMEH »
de Maylis Chateau*



« La bibliothèque sonore recherche ses voix »
de Maylis Chateau



« Le Parentibus : de la chaleur gratuite qui n'a pas de prix. »
de Pierre-Marie Puaud

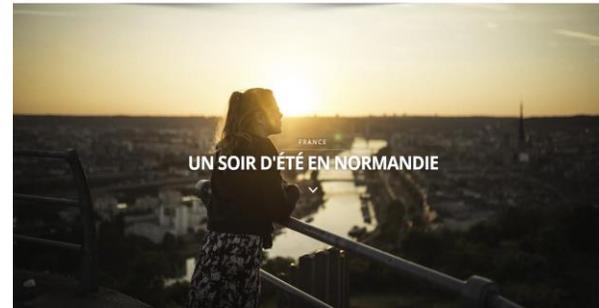


« Écoles d'ingénieurs : que faire pour attirer les femmes ? »
de Xavier Thoby



Evènementiel/Relations publics







festival des métiers d'art

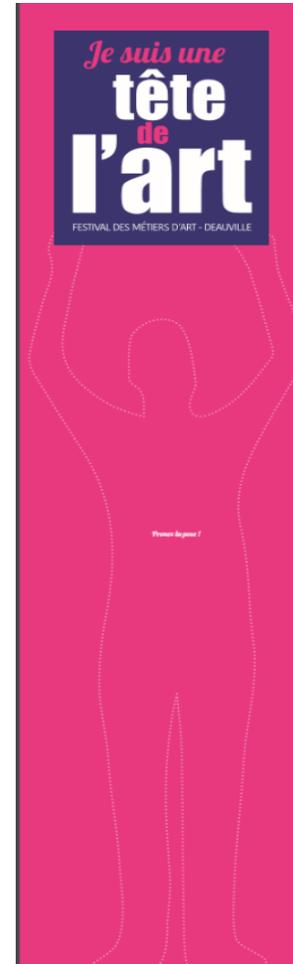
14 - 16 JUILLET 2017

C.I.D. DEAUVILLE



14 > 16 JUILLET

festival des métiers d'art



Je suis une tête de l'art

FESTIVAL DES MÉTIERS D'ART - DEAUVILLE

14 - 16 JUILLET 2017



festival des métiers d'art

14 - 16 JUILLET 2017

LES ORGANISATEURS

- LE CENTRE INTERNATIONAL DE DEAUVILLE TOUT EST RÉUNI POUR QUE TOUT SOIT BEAU !
- Le C.I.D. organise plus de 150 événements, principalement d'été, depuis 1982. Son 18 000m² espace et ses équipements ont été rénovés afin de répondre à la demande internationale de Deauville à travers l'organisation d'événements tel que le Festival du Centre Américain de Deauville, le 50, le 50, le Monaco France... Il accueille toute culture de la ville de Deauville, en proposant des spectacles et animations, des conférences, rencontres et des laboratoires Publics.

Le Visiteur

- Les métiers d'art sont en plein essor. Les plus grands maîtres de haute couture mettent en avant le savoir-faire de leurs artisans. Les écoles d'art appliqués reçoivent des milliers de visiteurs par an. Le grand public est séduit par l'engagement que représente la fabrication d'objets d'art uniques. Le week-end du 14 juillet offre à Deauville quelque 10 000 personnes, à part pouvoir d'achat, semble à l'expression de l'art sous toutes ses formes. Le Festival des Métiers d'Art propose à tous les regards.

LES ESPACES D'ANIMATION

- Espace exposition des métiers créateurs de France - organisé en plus métiers : bois, verre, du textile, pierre, terre, cuir, métal, la pâte à modeler, composé de prestigieuses écoles d'art.
- Carte itinéraire des artisans - ateliers de démonstration de grand public aux techniques de l'artisanat d'art.
- Bourse du Prix Régional des Artisans d'Art de France.
- Librairie d'art.
- Défilé de mode aux concours de l'École Nationale.
- Espace pause et restauration rapide.

LES MÉTIERS DU ZOO

- Recommander en regard les grands créateurs.
- Présence de très belles œuvres.
- Proposer des animations et des expositions.



festival des métiers d'art

14 - 16 JUILLET 2017

Entrée 5€ Gratuit - 12 ans

REMISE DU CONCOURS RÉGIONAL ATELIERS D'ART EN PLEIN

**ART GRAPHIQUE - VERRE - BOIS
ART MÉCANIQUE - BIJOUTERIE
METAL - DÉCORATION - LUMINAIRE
PIERRE - TERRE - TEXTILE - CUIR**

DÉMONSTRATIONS & ATELIERS EN CONTINU

FRANCE 2017



LA VILLE DE
SAINT-LÔ
en partenariat avec LE NORMANDY
PRÉSENTE

**FAADA
FREDDY**
+
AB tentet

plage verte
à partir de 19h30

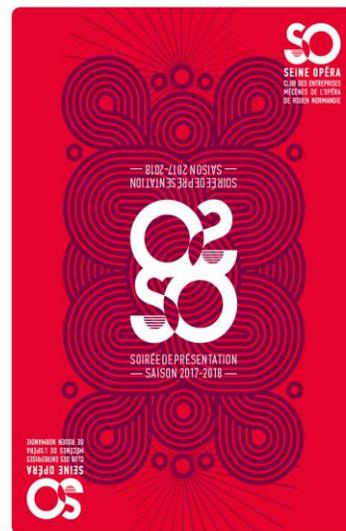
GRATUIT
MERCREDI 21 JUIN 2017

**FÊTE DE LA
MUSIQUE**
SAINT-LÔ

SAINT LOVE INSIDE

SAINT LÔ LE NORMANDY Le Mancho CARAMBA Bistrot MAÇON

Gagnant!




Opéra de Rouen Normandie

PRÉSENTATION DE SAISON 2017-2018 ENTREPRISES

Mardi 30 mai 2017 à 20 h
 > Théâtre des Arts, Rouen
 À vous de jouer !




Catherine MORIN-DESAILLY
Présidente de l'EPCC Opéra de Rouen Normandie

Frédéric ROELS
Directeur artistique et général de l'Opéra de Rouen Normandie

et les mécènes du Club Seine Opéra

ont le plaisir de vous convier à la soirée privée

PRÉSENTATION DE SAISON 2017-2018

Mardi 30 mai 2017 à 20 h > Théâtre des Arts, Rouen

C'est le moment de jouer cartes sur table et de vous faire découvrir la prochaine saison de l'Opéra en compagnie de chanteurs et de musiciens !

Le spectacle sera suivi d'un cocktail dînatoire, où vous pourrez échanger avec des figures importantes.

À vous de jouer !

19h15 - Accueil
 20h - Spectacle
 21h - Cocktail au Flyer

Réservez :
 Juliette Bérenger - Responsable des mécènes et des relations entreprises
 julietteberenger@operarouen.fr - 02 35 19 41 93



11. Vous avez révisé?
 Opéra Rouennormandie @operarouen - 30 mai
 C'est parti pour la soirée de présentation aux entreprises, mécènes, entreprises, diffuseurs et organisateurs! @magnificence @operarouen



12. Vous avez révisé?
 Juliette Levesque @JulLevesque - 30 mai
 Fiche écrite de présentation de la saison 2017/2018 @operarouen



13. Vous avez révisé?
 Jean-Marc Deverre @JmDeverre - 30 mai
 En 2017/2018, qui vient jouer avec nous? @operarouen @operarouen @operarouen @operarouen



14. Vous avez révisé?
 Opéra Rouennormandie @operarouen - 30 mai
 Des surprises attendent nos étoiles! @operarouen @rouennormandie @rouennormandie @mécénat



ÉVÉNEMENTIEL ET MÉCÉNAT D'ENTREPRISE

Événementiel
 Des récitals sur scène
 Le Théâtre des Arts vous offre un cadre prestigieux et agréable, des bénévoles sur mesure pour l'organisation d'événements privés de 10 à 100 personnes (soirées musicales, cocktails, conférences, galas).
 Le professionnalisme des services de l'Opéra garantit la réussite de vos événements, salles et lors de vos soirées avec une signalétique spécifique.

Le Club Seine Opéra
 Découvrir l'univers de l'Opéra
 > En accordant à des algorithmes, en rencontrant des artistes, en discutant la diversité des métiers techniques.
 Profiter d'une grande visibilité
 > Par l'attribution de votre logo sur nos supports de communication (brochure de saison, programme de salle, site, affiche peinte dans le Théâtre des Arts) et lors de vos soirées avec une signalétique spécifique.

Offrir l'expérience de l'événementiel
 > En profitant des conseils de notre équipe pour organiser vos événements en un lieu unique de haute prestige sur les plans et la culture de l'Opéra.

Prévisions artistiques
 L'Opéra de Rouen Normandie accueille tout de suite et de diffusion artistique, avec plusieurs centaines de spectacles ou concerts, de 10 à 1000 personnes. Un large éventail de prestations musicales est disponible pour rendre vos événements uniques.



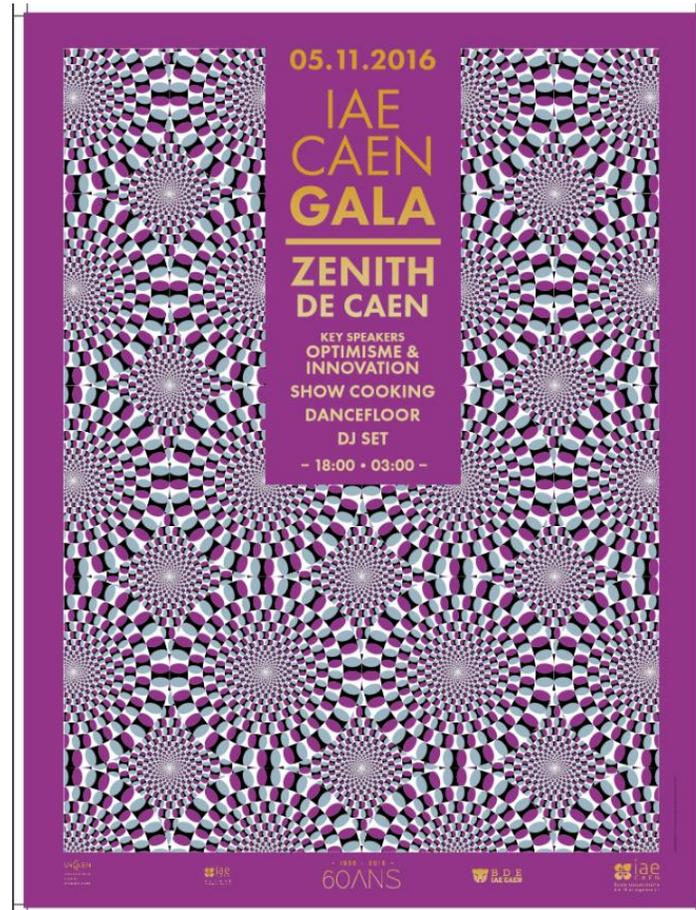
SAISON 2017-2018 : MÉTAMORPHOSES

Vos soirées à l'Opéra

<p>À la Chapelle Corneille Concert - Karim Deshayes - Apollon et Diane Mercredi 10 janvier</p> <p>Concert - Mozart - Concert pour violon - Jean-Pierre Jost Jeudi 12, vendredi 13 octobre</p> <p>Concert - Alexandre Tharaud - Nostalgie piano Jeudi 19 octobre</p> <p>Concert - Pierre et le Loup - Sergei Prokofiev Vendredi 10 novembre, dimanche 12 novembre</p> <p>Concert - Concerto de Schumann - Sabine Lengua Jeudi 23, samedi 25 novembre</p> <p>Opéra - Faust - Jacques Offenbach Vendredi 26, dimanche 28, mardi 30 janvier</p> <p>Opéra - Bianca - Verdi Jeudi 22, vendredi 23 février</p> <p>Opéra - Tristan et Isolde - Wagner Mercredi 3, vendredi 6, dimanche 8, mardi 10 août</p> <p>Opéra - Tristan et Isolde - Wagner Samedi 14, dimanche 15 août</p> <p>Opéra - Médée - Luigi Cherubini Mardi 22, vendredi 25, dimanche 27 mai</p>	<p>Concert - Les de la Salle - Bachmann Jeudi 14, vendredi 15 juin</p> <p>Concert - Sabine Deshayes - Messe de Caulli Mercredi 21 janvier</p> <p>Concert - Black Orchestra - Les Glanes Sonores Mercredi 14 février</p> <p>Concert - Anni Casademont - Concert pour flûte et harpe Jeudi 19 août</p> <p>Concert - Black Orchestra - L'Exilisme! Mercredi 16 mai</p> <p>Concert - Trio de cordes - Morel, en duo? Mercredi 6 juin</p> <p>Opéra - Les Noces - Igor Stravinsky Mercredi 3, vendredi 6, dimanche 8, mardi 10 août</p> <p>Opéra - Tristan et Isolde - Wagner Samedi 14, dimanche 15 août</p> <p>Opéra - Médée - Luigi Cherubini Mardi 22, vendredi 25, dimanche 27 mai</p>
--	---

Discouvrez la programmation complète sur notre site internet : www.operarouen.fr



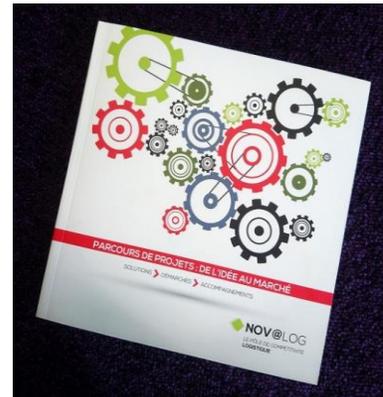




Edition / Affichage



heureux qui communique



sur Facebook

Migriety sur Facebook

7 JOURS A BORD DIEPPE

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS LOCALES N°3 DU 17 AU 23 JUIN 2016 WWW.DIEPPE.FR

Migrants : 5 vérités bonnes à dire

L'implantation illégale de tentes face au transmanche pose question, suscite le débat et parfois la récupération. La position de la Ville n'a pas varié, humaniste pour les demandeurs d'asile et fermée contre les filières mafieuses. Explications.

- DES ARRIVANTS, PAS DES REFUGIÉS**
C'est un abus de langage de qualifier de réfugiés les migrants qui arrivent en France sans avoir obtenu le statut de réfugié. Ils sont en attente de leur statut de réfugié, mais ne sont pas des réfugiés.
- LES DIEPPOIS SOLIDAIRES**
C'est un abus de langage de qualifier de migrants les personnes qui arrivent en France sans avoir obtenu le statut de réfugié. Ils sont en attente de leur statut de réfugié, mais ne sont pas des migrants.
- DES FILIÈRES**
C'est un abus de langage de qualifier de filières les réseaux de personnes qui arrivent en France sans avoir obtenu le statut de réfugié. Ils sont en attente de leur statut de réfugié, mais ne sont pas des filières.
- DES ARRIVANTS, PAS DES REFUGIÉS**
C'est un abus de langage de qualifier de réfugiés les migrants qui arrivent en France sans avoir obtenu le statut de réfugié. Ils sont en attente de leur statut de réfugié, mais ne sont pas des réfugiés.
- LES DIEPPOIS SOLIDAIRES**
C'est un abus de langage de qualifier de migrants les personnes qui arrivent en France sans avoir obtenu le statut de réfugié. Ils sont en attente de leur statut de réfugié, mais ne sont pas des migrants.

LE CHIFFRE 14

LE MOT MARIQUE

CHUMEUR

Sur la grève

LE TEMPS D'UN WEEK-END

Jour	Éclaircies	Pluie	Température	Vent
SAMEDI 18	12°C / 19°C	20-25h	18-23	15-20h
DIMANCHE 19	12°C / 17°C	15-20h	18-23	15-20h

MENUS

Conseil des enfants : boîte à idées

RUE DES FONTAINES : PHASE 2

Orange se reconnecte au centre

A NOTER DANS L'AGENDA

VENREDI 17 JUIN

THÈME : Le grand absent

SAMEDI 18 JUIN

THÈME : Le grand absent

DIMANCHE 19 JUIN

THÈME : Le grand absent

7 JOURS A BORD DIEPPE

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS LOCALES N°3 DU 17 AU 23 JUIN 2016 WWW.DIEPPE.FR

LEKLUB

COM / PRINT / DIGITAL

92% DES CHATONS
DRESSEURS
DE LICORNES

RECOMMANDENT *ter*



RÉGION
NORMANDIE

ter

SNCF

92% DES CHATONS
DRESSEURS
DE LICORNES

RECOMMANDENT

ter



J'AVOUE

RÉGION
NORMANDIE

ter

SNCF

92% DES CHATONS
DRESSEURS
DE LICORNES

RECOMMANDENT

ter



J'AVOUE

RÉGION
NORMANDIE

ter

SNCF

92% DES CHATONS
DRESSEURS
DE LICORNES

RECOMMANDENT

ter



J'AVOUE

RÉGION
NORMANDIE

ter

SNCF

92% DES CHATONS
DRESSEURS
DE LICORNES

RECOMMANDENT

ter



J'AVOUE

RÉGION
NORMANDIE

ter

SNCF

92% DES CHATONS
DRESSEURS
DE LICORNES

RECOMMANDENT

ter



J'AVOUE

RÉGION
NORMANDIE

ter

SNCF



[Accueil](#) > Rouen votre ville, votre magazine

Accès rapide



[n°465 - Quais en main](#)

[n°464 - A livre ouvert](#)

[n°463 - Ecrin de verdure](#)

[n°462 - Vision d'avenir](#)

[n°461 - Le tour est joué](#)

Pages

Années précédentes

2016

Rouen votre ville, votre magazine

Retrouvez sur cette page la collection des magazines municipaux depuis le numéro 247 paru à l'été 2006.

n°465 - Quais en main

Les nouveaux aménagements des quais de la rive gauche de la Seine sont inaugurés le 7 juillet prochain. Ils offrent de grands espaces verts propices à la détente, à la promenade, aux loisirs et au sport.

[Feuilleter le n°465 en ligne](#)

[Télécharger le PDF du n°465](#)



n°464 - A livre ouvert

La bibliothèque patrimoniale Villon sort grandie de sa rénovation : elle offre un







GRATUIT
Nov-Déc 2016 - n°6

RECETTE
Conchiglioni au foie gras et coquilles St Jacques / safran de Normandie

Dossier :
Virée shopping à Argentan
Belle pour les fêtes
Un Noël bio en famille

Technologie - Culture - Gastronomie - Emploi
Économie - Bien-être - Agenda & jeux - Bons plans



Gagnant

11-23 MAI 2017

FESTIVAL DE L'HUMOUR

PRÉSENCE OBLIGATOIRE
TENUE CORRECTE EXIGÉE

Juliobona.fr



CAISSE D'ÉPARGNE



LE TEMPS



**Les clients changent,
nous aussi**



LE KLUB

COM / PRINT / DIGITAL

https://issuu.com/idsens/docs/cures_marines_livre_klub.compressed



ANTOINE DE CAUNES

CINÉASTE, ACTEUR, SCÉNARISTE, ANIMATEUR ET ÉCRIVAIN FRANÇAIS, AMOUREUX DE TROUVILLE



Imagine que ce qui me touche le plus au fond, c'est l'immuable à Trouville. Immuable toute relative, j'en conviens, puisqu'elle se résume à ma propre expérience, soit quelques malheureuses « pas toutes » décennies. Une éphémère au regard de la définition de l'éternité rimbaudienne « la mer allée avec le soleil ». D'ailleurs – parenthèse – la mer, elle est peut-être allée avec le soleil, mais si l'on en croit le méléo local, elle est revenue toute seule. Alphonse Allais, ce génie – et l'un des glorieux locaux – avait coutume de dire : « Quand on voit le havre, c'est qu'il y a eu du vent quand on ne se voit pas, c'est qu'il y a eu du vent ». Ça a sans doute nu à la réputation de la ville, décollant quelques estuaires à l'étrangeté instantanée, mais au final, tout est pour le mieux, les apparences « dit-on » sont trompeuses. La vérité, c'est qu'avec un bon ciné, il fait toujours beau à Trouville. C'est un endroit (je vous épargne les clichés berceau-de-l'impressionisme), où la lumière fait joujou avec l'eau, les nuages, le sable, les mouettes, le vent, la roche. Ce n'est sans doute pas le seul, mais il se trouve qu'ici, j'apprécie ce je-ne-sais-quoi que d'illustres précurseurs, de Flaubert à Proust en passant par Saragat ont si bien su capter et décrire. Ça je ne sais-quoi d'immuable, donc. C'est sans doute lié aux marées, à cette impression qu'elles donnent, toutes les six heures, de passer le sable au peigne fin, dans un décor qui lui, ne bouge pas, ou si peu. Il faut dire que ceux qui ont eu la chance (ou malchance pour eux) d'être de la faire bouger, ce décor, ne se sont pas ratés : entre la destruction de l'ancienne piscine art-déco (en T, comme dans Trouville 0), celle du château des Roches sur la colline, de l'hôtel Bellevue face au Casino ou le permis de construire accordé à la bande de très Nobel responsables de Fort Desauville, on sent bien qu'on est passé à deux doigts d'un désastre immobilier majeur. Mais la ville, c'est son côté corse, à tarru bon. Elle a sauvé son cœur, elle a sauvé son âme. L'âme de Trouville ? C'est le son des coquillages – sur-tout des coquillages – ou bien écho de son premier élan entre les marais. C'est la foule des fantômes qui se glisse sur les planches en corail, redingotes et haut-de-forme, entre chien et loup, les soirs d'automne. C'est le parfum du vieux Calvados qui remplit les petits points. C'est le son des chakras qui tintent de la pêche, le ventre gonflé de coquilles St-Jacques ou de soles. C'est le parasol aux couleurs délavées par le sel, et qui se renverse comme un capot au premier coup de vent. C'est le cri des enfants affolés quand la marée montante menace les contreforts de leurs châteaux éphémères. C'est la croquette grise qui gigote dans sa cage, en quête d'une vaine clémence.

C'est le mystère de cette rivière boueuse qui coule entre les deux jetées, au courant vif dans lequel se baignent d'inouïes anouilles. C'est Doreau, à cheval sur sa pétrolette, décidé à faire goûter sa Cuvée Cyrano. C'est le souvenir d'Alexandre Dumais qui prétendait avoir nagé là au milieu des dauphins. C'est l'ancienne chambre de Flaubert au premier étage de la pharmacie du quai. C'est cette petite somme, si rare et si saute dont le nom nous fait toujours rire : la Rubanette. Rétenez-moi, je deviens lyrique. L'immuable, j'y reviens. Je me réjouis de la popularité de Trouville et de l'engouement que suscite ma petite ville bien-aimée. Je m'en garde que mieux, une fois la foule repartie, la sérénité qui se dégage de l'endroit, et la permanence donc, pour dire les choses autrement, de ce qui fait Trouville. C'est une expérience facile à partager. Promenez-vous sur la jetée de bois pendant une marée descendante. Descendez à votre tour sur le sable fraîchement découvert et respirez le vent (qu'à force d'être à, c'est terrible), humectez par les embruns ou réchauffez par le soleil (des trois expériences sont cumulables en quelques minutes, prodige météorologique local). Flânez jusqu'au niveau de l'hôtel des Roches Noires, et respirez la promenade des planches en vous extasiant sur ces immenses villas toutes plus belles les unes que les autres – celle offerte par Gustave Eiffel à son épouse, la Marquise de Normandie, l'hôtel lui-même, immortalisé par Monet. N'hésitez pas à verbaliser votre émerveillement par écrit : les enfants deviennent des fleurs d'artifice. Aucun troubles ne s'en formaliserait. Laissez-vous guider par le parfum des galettes à l'orange de la rue de Paris, et continuez jusqu'au casino, vénérable bâtisse qui a en commun avec le petit peuple de l'auto-visuel d'avoir été beaucoup réhab. Le casino, en bon monument trouvillais, ne se résume pas à son aspect. Certes, vu de face, l'installation est claire : une armée de manchots vous attend à l'intérieur : c'est le royaume des jeux de hasard. Pour ce qui est des jeux de l'amour (ou plus largement du repos et du détachement, l'amour n'étant pas toujours de tout repos), il suffit de contempler par la droite pour découvrir ce qui fait l'objet de ce livre : le Trouville balnéaire. Cette noble et vénérable institution des bains de mer autresfois connue sous le nom de Cures Marines s'est mise au goût du jour. Et puisque chaque coin de rue, chaque parfum, chaque lumière trouvillais convoquent inévitablement une évocation de souvenirs, en voici un dernier, en passant – je devais avoir une dizaine d'années, et c'est là que j'eus la surprise de découvrir ma mère, baignant dans une baignoire remplie d'aiguilles à ras-bord pour les besoins d'un film réalisé par le bien-nommé Jean Laviron. La situation semblait n'avoir rien d'incongru à ses yeux – ni au mien du reste – et j'entends encore son rire repris en écho à l'intérieur par un chœur de mouettes embauchées comme figurantes pour l'occasion. Les Cures ont fait peu neuve, le passé s'est envolé dans un nuage, et Trouville est toujours là. Plus que jamais.

SOMMAIRE

INTRODUCTION p.007

01 p.008
TROUVILLE ET LES BAINS DE MER p.008

- p.008 La découverte d'un lieu
- p.009 Une popularité qui gagne du terrain
- p.010 La légende par le prose...
- p.011 Et par le théâtre
- p.012 Une nouvelle génération d'artistes
- p.013 Portraits d'une haute société

FOCUS

- p.10-11 L'épopée du bain de mer
- p.14-17 Les transports
- p.12-15 La mode aux bains de mer
- p.40-41 Le style balnéo-normand

02 p.046
DU PROJET À L'INAUGURATION

- p.046 Un projet de langue hébraïque
- p.047 Un emplacement idéal
- p.048 Des Casinos pour le projet d'
- p.049 Un projet préliminaire et posthume
- p.049 Plusieurs projets en compétition
- p.050 Pendant ce temps-là, du côté de Desauville...
- p.051 Une vision monumentale
- p.048 La naissance d'une légende
- p.050 Vue guidée la veille de l'ouverture

FOCUS

- p.08-09 Eugène Corcos, le Népalais des restaurants
- p.07-10 L'histoire à Trouville
- p.09 La saison 1912 au Casino municipal de Trouville

03 p.036
UNE HISTOIRE CHAOTIQUE

- p.037 Le duel des Casinos
- p.04 "Toujours 'The place to be'"
- p.05 L'extension du Casino, le nouveau tour de Cornichet
- p.06 Les nouvelles pratiques des bains de mer
- p.07 Un nouveau visage pour Trouville
- p.08 Le retour de l'authenticité
- p.09 Un musée pour le patrimoine
- p.048 Trouville pendant la Seconde Guerre Mondiale
- p.049 Quelles mémoires pour la première fois
- p.050 Aux débuts des Cures Marines
- p.051 Des berges s'effritent à Trouville
- p.049 Trouville sur Livres
- p.051 Habiles par le temps

FOCUS

- p.19-20 Fernand Mouroux - Le Hautman trouvillais
- p.10-11 La Musée Villa Montebello
- p.02-03 Daniel Waldart, le pharmacien photographe

04 p.062
LA RENAISSANCE D'UNE LÉGENDE BALNÉAIRE

- p.062 L'émergence des étoiles
- p.063 Rencontres avec les acteurs de l'histoire
- p.064 Christian Carbon - Père de Trouville
- p.065 Jean-Claude Flocq - Fondateur Culturelle
- p.066 Jean-Paul Houry - Propriétaire
- p.067 Georges Zylman - Chef de projet
- p.068 Nuits de chambre
- p.069 avec le guide René Angeli, président de ARCASS
- p.069 Habits d'usage déguisés des Cures Marines
- p.069 Une naissance écoprofilée
- p.069 avec le guide Jean-Philippe Nuet, instructeur Designer des Cures Marines
- p.07 Conclusion

BIBLIOGRAPHIE p.105

Audiovisuel





Centre Henri-Becquerel
Publié par Anthony Martinez · 2 juin, 14:16 ·

En 2017, les équipes célèbrent les 50 ans du Centre Henri-Becquerel avec vous ! Elles se sont mises en scène dans un clip, pour vous permettre de porter un autre regard sur la prise en charge, avec une volonté d'être toujours plus proche des patients et de leur famille. Visionnez ce clip. Partagez-le !



Atteignez plus de monde avec votre vidéo
Votre publication vidéo a atteint 240 443 personnes et reçu 75 255 vues. Essayez de la booster pour que plus de personnes qui comptent pour vous la voient.

240 443 personnes atteintes [Booster la publication](#)

75 K vues

J'aime Commenter Partager

791 Chronologique*

2 377 partages

Afficher les commentaires précédents 2/09

Hélène Bevis Un super clip avec une équipe au top (comme toujours).
J'aime Répondre Contacter · 1 · 15 h

<https://www.youtube.com/watch?v=Poe12rg6ZzM>



<https://rebeccarmstrong.net/2050-le-podcast/>



TRUST YOUR TALENTS | IAE Caen

1 289 vues

👍 15 🗨️ 0 ⚙️ ➔ ⋮



IAE Caen
Ajoutée le 24 nov. 2016

S'ABONNER 179

Depuis 1956, l'IAE Caen - École Universitaire de Management - s'investit dans votre réussite :
<http://www.iae.unicaen.fr>

<https://www.youtube.com/watch?v=-mu6uTppXjc>



OZE, la plateforme de crowdfunding 100% manchoise !

91 873 vues



T V Manche

Ajoutée le 12 déc. 2016

S'ABONNER 261

A travers un clip inédit et décalé, découvrez comment fonctionne OZE, la plateforme de financement participatif créée par le Département pour soutenir les projets locaux.

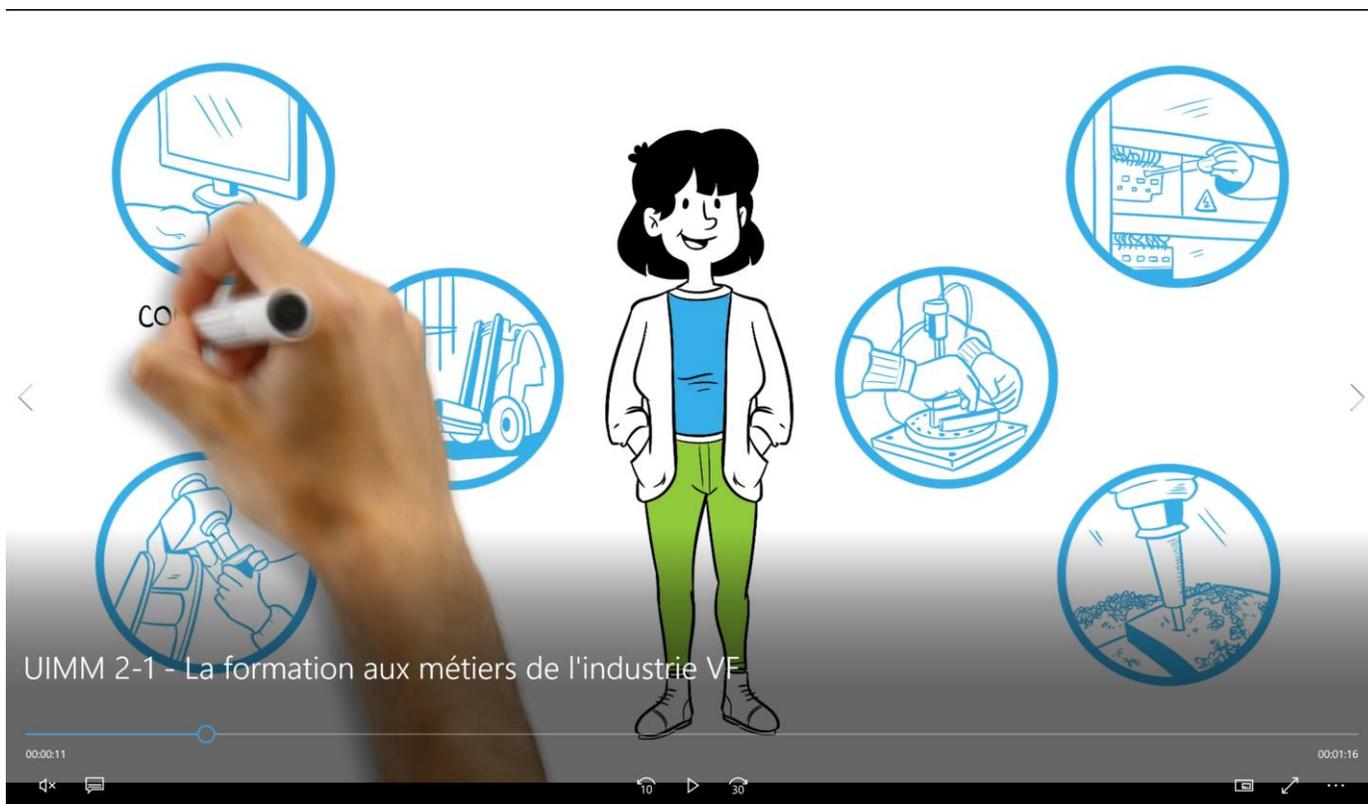
<https://www.youtube.com/watch?v=cO9xxoWWqwY>

ngns.tv

Harfleur



TopoVideo



ngns.tv





OZE, la plateforme de crowdfunding 100% manchoise !

91 873 vues



T V Manche
Ajoutée le 12 déc. 2016

S'ABONNER 261

A travers un clip inédit et décalé, découvrez comment fonctionne OZE, la plateforme de financement participatif créée par le Département pour soutenir les projets locaux.

<https://www.youtube.com/watch?v=cO9xxoWWqwY>



Anelac - v1
Non répertoriée

20 vues

👍 0 💬 0 ⋮ ➦ ⋮

 Agence AKTUA PROD
Mise en ligne le 15 mai 2017

S'ABONNER 32

Catégorie People et blogs
Licence Licence YouTube standard

<https://www.youtube.com/watch?v=PMwNdZkAZkl>



LE MARCHÉ AUX FLEURS ET LA PÉPINIÈRE

48 vues



Pépinières de Bavent
Ajoutée le 11 janv. 2017

S'ABONNER 1

Baladez vous dans notre Pépinière et notre Marché aux fleurs de plus de 2.700 m2 et découvrez de nombreux végétaux prêts à embellir vos extérieurs : rosiers, plantes de haie, plantes grimpantes, bambous, plantes vivaces, plantes méditerranéennes, plants potager, semences et bulbes... Nos PLUS



Pépinières de Bavent

2 464 vues



Pépinières de Bavent
Ajoutée le 13 janv. 2017

S'ABONNER 1

BIENVENUE !

Depuis plus de 20 ans, les jardinerie Pépinières de Bavent vous proposent des produits de qualité PLUS

<https://www.youtube.com/channel/UCYXLrZo-MyGuJTUXFUjAcRQ>





**REPRISE DES CIRCULATIONS FERROVIAIRES
ENTRE FÉCAMP ET BRÉAUTÉ-BEUZEVILLE**
CIRCULATIONS DES TRAINS VOYAGEURS
À PARTIR DU 11 DÉCEMBRE 2016



[Modernisation] Reprise des circulations ferroviaires entre Fécamp et Bréauté-Beuzeville

916 vues



SNCF Réseau

Ajoutée le 9 déc. 2016

S'ABONNER 2,2 K

En Normandie, le train fait son retour entre les gares de Fécamp et de Bréauté-Beuzeville : votre vigilance aussi !

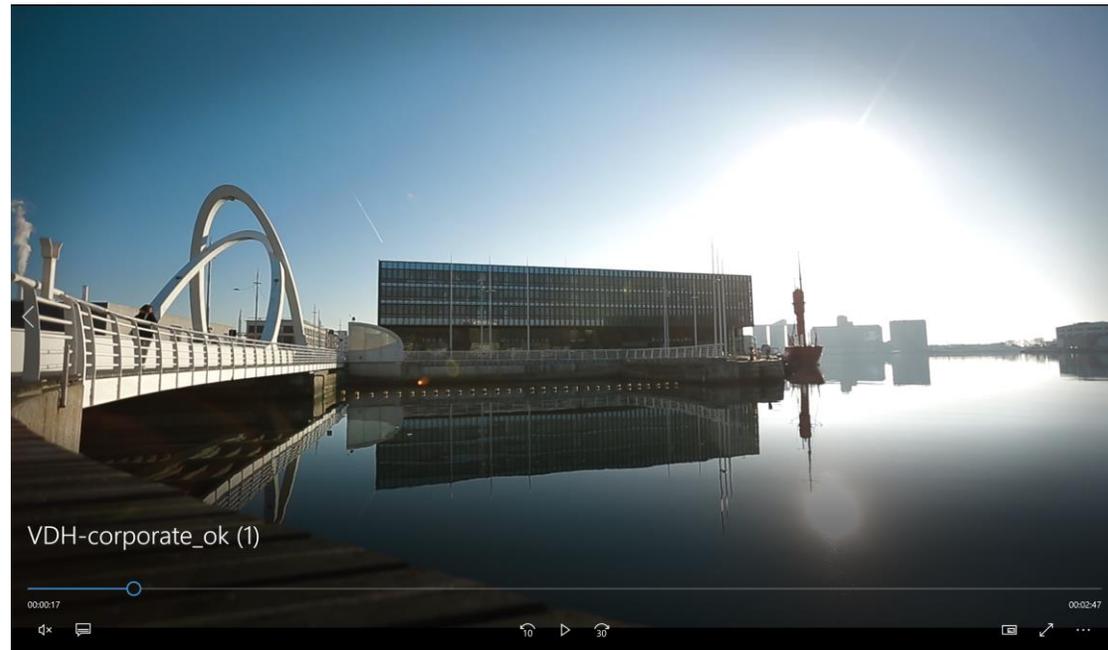
Avec la reprise des circulations ferroviaires à partir du 11 décembre 2016, chacun doit avoir en

PLUS

<https://www.youtube.com/watch?v=CgaEKnxy9L8>

Gagnant!







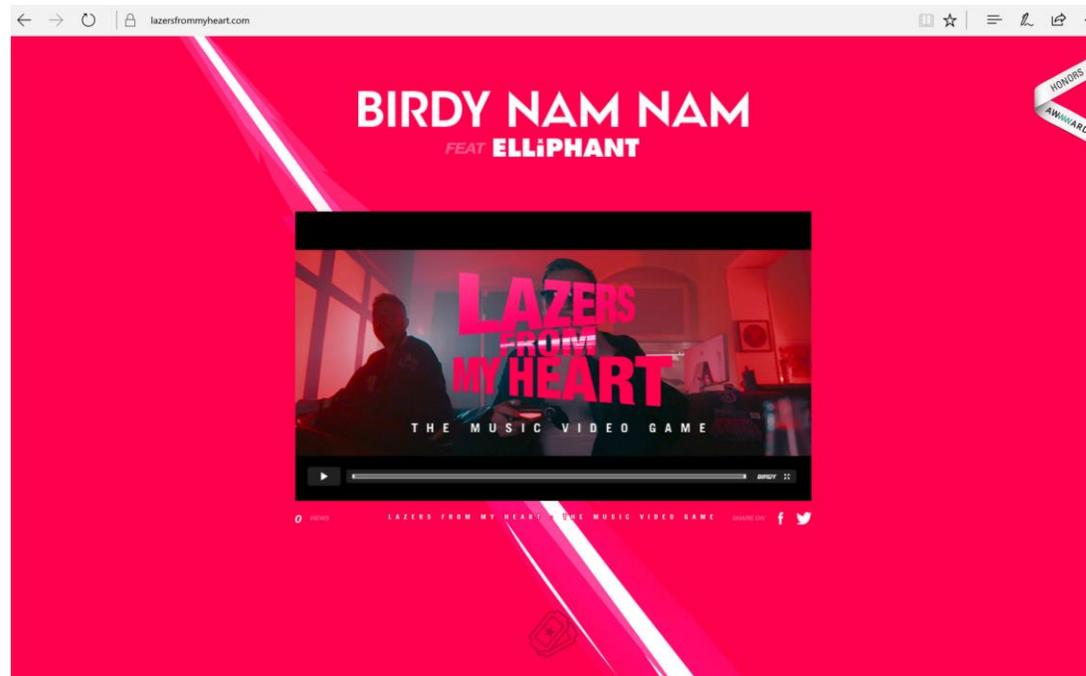
<http://www.dailymotion.com/video/x5i8320>

Communication digitale



DIGI♡ORKS

ENGAGE WITH HEART



<https://www.lazersfrommyheart.com/>

Latitude Manche

AGENCE D'ATTRACTIVITÉ



<http://www.maviedanslamanche.fr>



Festival Cidre & Dragon 2016

61 953 vues

👍 90 🗨️ 1 ⋮ ➦ ⋮



Aslak Studio
Ajoutée le 30 août 2016

S'ABONNER

Rejoignez l'aventure le 16, 17 et 18 septembre 2016 sur la plage de Merville-Franceville en Normandie.

PLUS

<https://www.youtube.com/watch?v=xufPwWJkn74>



L'expertise, l'esprit de partage en plus

ACCUEIL ACTU DU SUP PAROLES D'EXPERTS NOS INSTITUTS A PROPOS CONTACT



La génération Y prend le pouvoir : comment gérer ses vieux ?

De consommatrices à consommatrices : des youtubeuses évoluent vers plus d'éthique

« Kol-Lanta » ou le management des aventuriers

Les leçons de management de « The Walking Dead »

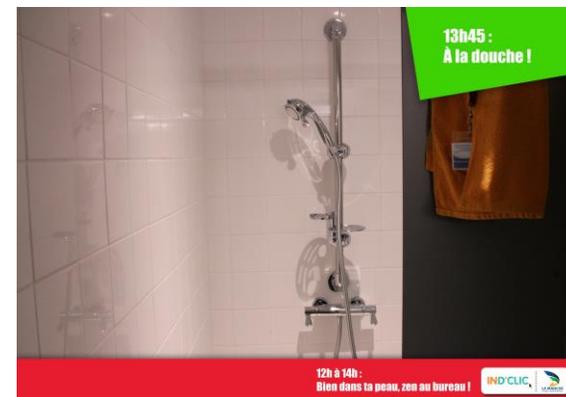
<http://blog.ecole-management-normandie.fr/>

Communication globale











L'EXPÉRIENCE DUGOÛT

(Re)découvrez les 4 fromages AOP de Normandie

👁️👂👃👄

 *Camembert de Normandie*

Pont-l'Évêque

Livarot

Neufchâtel

La recette du Plaisir : une tranche de paysages normands, une louche de savoir-faire, une grande dose d'authenticité.

fromage-normandie.com -  [aopnormandie](https://www.facebook.com/aopnormandie)





**REPRISE DES CIRCULATIONS FERROVIAIRES
ENTRE FÉCAMP ET BRÉAUTÉ-BEUZEVILLE**
CIRCULATIONS DES TRAINS VOYAGEURS
À PARTIR DU 11 DÉCEMBRE 2016



[Modernisation] Reprise des circulations ferroviaires entre Fécamp et Bréauté-Beuzeville

916 vues



SNCF Réseau
Ajoutée le 9 déc. 2016

S'ABONNER 2,2 K

En Normandie, le train fait son retour entre les gares de Fécamp et de Bréauté-Beuzeville : votre vigilance aussi !

Avec la reprise des circulations ferroviaires à partir du 11 décembre 2016, chacun doit avoir en

PLUS

<https://www.youtube.com/watch?v=CgaEKnxy9L8>

1 SMS = 1 VOYAGE*
EN BUS, TEOR ET MÉTRO

envoyez V1 au 93000

Simplement mobile

* titre SMS valable 1 heure sur tout le réseau Astuce au prix de 1,60 €
Titre prévalable valable dès réception pour une durée de 60 minutes, non modifiable, non annulable (tarif au 01/09/2016, 1,60 € + coût du SMS).
Disponible uniquement en France métropolitaine pour les clients de bouygues, orange, SFR

Pensez à activer le SMS+

1 SMS = 1 VOYAGE*
EN BUS, TEOR ET MÉTRO

envoyez V1 au 93000

Simplement mobile

* titre SMS valable 1 heure sur tout le réseau Astuce au prix de 1,60 €
Titre prévalable valable dès réception pour une durée de 60 minutes, non modifiable, non annulable (tarif au 01/09/2016, 1,60 € + coût du SMS).
Disponible uniquement en France métropolitaine pour les clients de bouygues, orange, SFR

Pensez à activer le SMS+

artuce

SE DÉPLACER | TITRES ET ABONNEMENTS | RÉSEAU ASTUCE

Horaires & tarifs
Horaires de ligne
Commune desservie

CRÉEZ VOTRE CARTE ASTUCE EN LIGNE

1 SMS = 1 VOYAGE*
EN BUS, TEOR ET MÉTRO

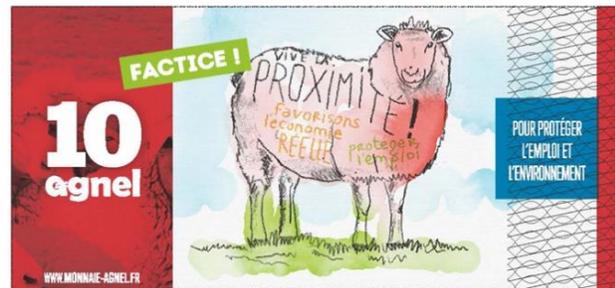
envoyez V1 au 93000

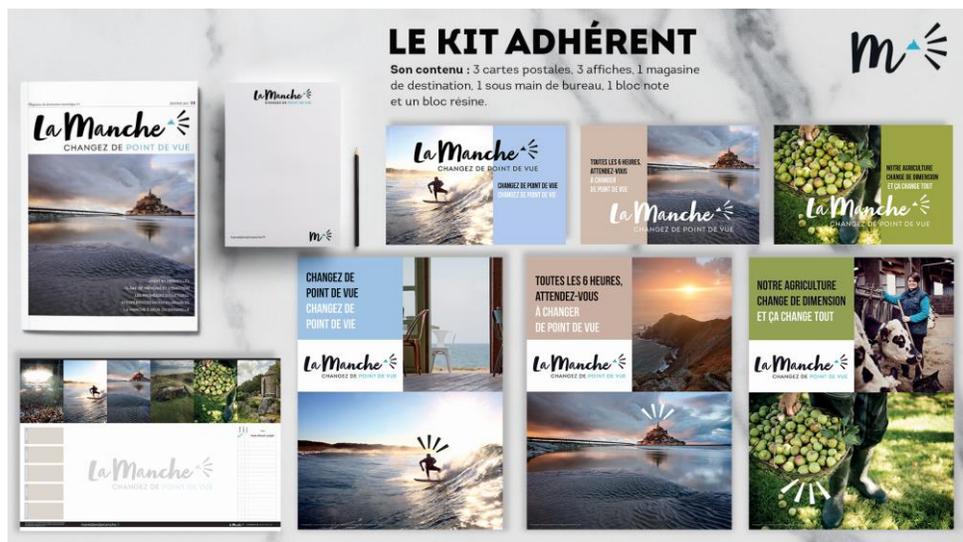
RECEVEZ VOTRE TITRE 1 VOYAGE MONTÉZ À BORD !

Simplement mobile

Branding / Identité de marque









LE NOM

« Falaises » localité bretonne concernée qui constitue le cœur de cet ancien pays-grille-maison entre Manche et Pays de Bray d'une part et entre Seine et Bessin d'autre part. En effet, « Talou » provient d'une utilisation de « la falaise » qui désignait autrefois la Balthazar. Il donne une notion de limite à ce territoire qui ne connait pas l'intégrité du talou - falaises - « falaises » héritage d'un mot celtique, d'origine un dérivé étymologique et de désigner un relief caractéristique de la côte normande. En outre, il sous-entend une hauteur de vue, un horizon dégagé, des perspectives diverses.

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
FALAISES DU TALOU

MER
TERRE
HAUTEUR
OUVERTURE

LOCALITÉ
NORMANDIE
TERRE

IDENTITE VISUELLE | DECLINAISONS



IDENTITE VISUELLE | DECLINAISONS



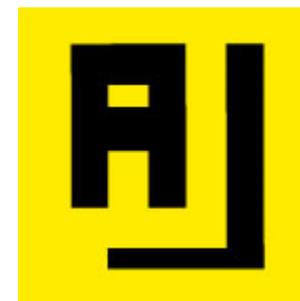
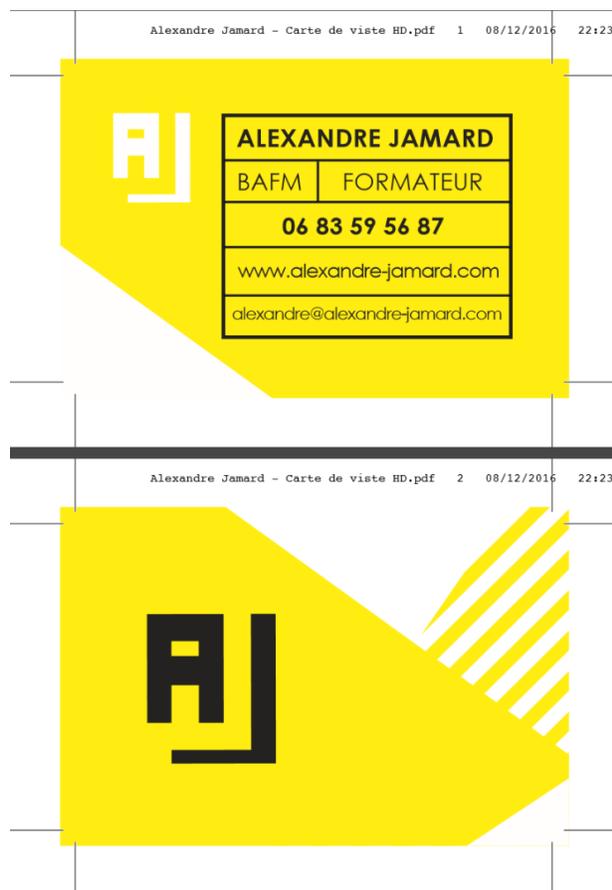
IDENTITE VISUELLE | DECLINAISONS







Stéphanie Mahelin
Graphiste





Reportage / Enquête publiée dans un média non institutionnel:
Olivier Cassiau – Libération Dimanche

Reportage / Enquête diffusée à la radio:
Pierre-Marie Puaud – France 3

Reportage / Enquête diffusée à la TV et sur le web:
Amélie Bonté

Événement et Relations Publiques: Opéra de Rouen Normandie

Édition et Affichage: Perroquet Bleu

Audiovisuel: Nautil Prod

Communication digitale: Digiworks

Communication Globale: M2 Event

Identité de marque: La Manche

Nos partenaires



DEAUVILLE
Tourisme



C.I.D.
DEAUVILLE



JCDecaux



L'objet de la Com'
Objets publicitaires - Cadeaux d'affaires



Nord Ouest





HOTEL DE BOURG THEROULDE

AUTOGRAPH COLLECTION
HOTELS

CAEN Normandie
OFFICE DE TOURISME



IMAGOSPIRIT
agence web



ExxonMobil

